

L'Académie Française contre toute réforme de l'orthographe

Le Monde | 13.02.2016 à 12h33 • Mis à jour le 13.02.2016 à 14h09



La position de l'Académie Française est claire : **elle s'oppose à toute réforme de l'orthographe**. Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuelle de l'institution, est venue le rappeler dans [une interview publiée dans Le Figaro](#) samedi 13 février.

« La position de l'Académie n'a jamais varié sur ce point : une opposition à toute réforme de l'orthographe mais un accord conditionnel sur un nombre réduit de simplifications qui ne soient pas imposées par voie autoritaire et qui soient soumises à l'épreuve du temps. »

Et l'historienne spécialiste de la Russie d'enfoncer le clou, insistant sur le fait que l'Académie Française n'avait eu « **aucune part** » dans cette réforme, « **à l'inverse de ce que l'on a voulu faire croire** ».

En 1990, un travail de révision du français avait en effet été mené par le *Conseil supérieur de la langue française*, un groupe de travail mis en place par le premier ministre d'alors, Michel Rocard. Ce groupe de travail composé d'« [experts de grande valeur, professeurs, grammairiens, linguistes, correcteurs, éditeurs de dictionnaire](#) » avait notamment proposé des harmonisations lexicales (« charriot » avec deux « r » pour être similaire à « charrette »), le regroupement de noms composés (« portemonnaie » plutôt que « porte-monnaie ») et la suppression de certains particularismes, dont l'accent circonflexe.

Maurice Druon, alors secrétaire perpétuel de l'Académie, était certes président du *Conseil supérieur de la langue française* et rapporteur devant l'Académie de ses propositions, **mais c'est bien ce groupe de travail qui les avait formulées, et non l'Académie**. Une nuance importante aux yeux de M^{me} Carrère d'Encausse.

« Un élève sur cinq quitte l'école sans savoir lire »

Reste que les éditeurs de manuels scolaires ont décidé d'appliquer à la rentrée cette réforme élaborée en 1990 et mise en place depuis 2008, provoquant une vive polémique. Ce que l'académicienne a encore plus de mal à comprendre.

« Je n'ai pas compris les raisons qui expliquent l'exhumation d'une réforme de l'orthographe élaborée il y a un quart de siècle »,

s'étonne ainsi M^{me} Carrère d'Encausse, pour qui la situation est « *radicalement différente* » en 2016.



Avec un système éducatif qui « s'est écroulé » au point « **qu'un élève sur cinq quitte l'école sans savoir lire** », elle estime que « **le problème n'est donc plus d'offrir des facilités aux élèves, de conserver ou non l'accent circonflexe, mais de revoir totalement notre système éducatif** ».

© [Le Monde.fr](http://LeMonde.fr)